

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 28 (1890)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Logogriphe  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-191466>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

langues lui sont familières. Poignées de mains amicales, espoirs timides, rappels de créances, gratitudes d'obligés, remerciements d'estomac, la carte dit tout.

Elle vous offre des vœux de bonne année et des soupirs de condoléance; vous félicite du mariage de votre fille et de la mort de votre belle-mère; vous épargne l'ennui de faire des visites et le désagrément d'en recevoir; dit à ce monsieur que vous serez enchanté de le voir; à cet autre que vous seriez enchanté de l'envoyer promener. Elle accompagne le présent où vous mettez votre cœur et le cadeau où vous videz votre bourse; elle est bien, en un mot, l'intelligente et utile auxiliaire de ce siècle sans préjugés.

Et cependant cette carte, si commode dans ces diverses circonstances, n'est point, comme on le sait, d'invention française, anglaise, allemande ou russe; car elle était connue en Chine il y a plus de mille ans. Mais la carte chinoise n'a de commun avec la nôtre que l'usage auquel on la destine. Ce sont des rouleaux de papier dont le volume augmente au fur et à mesure que le rang du titulaire de la carte s'élève. On se souvient, dit un journal français, de celle d'un vice-roi d'Orient, portée chez l'un de nos ambassadeurs, et qui aurait pu entourer, de haut en bas, la colonne Vendôme.

**Dames en visite.** — M<sup>me</sup> Aline Vernon fait remarquer, dans sa chronique de la mode, qu'on a essayé dernièrement d'un usage qui ne s'est pas généralisé, celui qui consiste, pour une dame en visite, à ne pas entrer au salon avec son manteau, mais à le laisser dans l'antichambre.

Assurément, au point de vue hygiénique et rationnel, ce serait tout à fait sage d'agir ainsi: il fait très chaud dans nos petits salons où les gros vêtements sont bien vite trouvés trop lourds. D'un autre côté, on aime bien à montrer une jolie robe recouvrant une jolie taille, et que le manteau dissimule par trop l'une et l'autre; cela est en outre plus cérémonieux.

Mais tout le monde n'a pas les domestiques nécessaires qui peuvent se tenir en permanence dans l'antichambre pour aider les visiteurs à se vêtir et à se dévêtir. Et tous les vestibules et antichambres ne sont pas ornés de glaces qui permettent de juger si le manteau est bien ou mal mis. Enfin, il ne faut pas exposer la maîtresse de maison qui vous accompagne, à attendre dans l'antichambre que votre toilette soit finie pour vous serrer la main.

Aussi, et pour toutes ces raisons, ajoute M<sup>me</sup> Vernon, je conseille à mes lectrices d'en user plus simplement.

Entrez dans le salon avec votre manteau. Si vous avez chaud, dégrafez-le et laissez-le retomber sur vos épaules. On apercevra sa jolie doublure de soie, et, mieux encore, votre taille bien faite. Vous n'y perdez rien, et la maîtresse de la maison sera, dans la plupart des cas, enchantée de vous voir ce petit air sans façon, qui dit très clairement: « Je suis bien ici et je me plairai à y revenir. »

**Recettes.** — *Nettoyage des taches faites à l'argenterie par les acides, les œufs, le poisson.* — Il suffit de frotter les pièces à nettoyer avec un linge doux imbibé d'ammoniaque liquide (alcali volatil). Laver ensuite à l'eau fraîche et sécher.

**Gâteaux de mille ans** (cuisine de nos aïeux). — Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, on appelait gâteau de mille ans une certaine pâtisserie qui se conservait parfaitement pendant un temps considérable. Voici comment on la confectionnait: on faisait fondre du beurre qu'on laissait un peu refroidir, on y mêlait un citron râpé, du sucre, des œufs et on pétrissait le tout avec de la fine farine, on découpait cette pâte en morceaux, on la dorait avec des jaunes d'œufs et on la faisait cuire dans un four pendant environ deux heures.

Cette recette vaut la peine d'être essayée.

La livraison de décembre de la BIBLIOTHEQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants:

La situation économique en Serbie, par M. C. Bodenheimer. — Mon ami le colonel Mac Ginnis. Nouvelle, par M. H. Gaullieur. — Six ans dans l'Afrique centrale, par M. A. Glardon. — L'éclairage à l'Exposition de 1889, — l'électricité, le gaz, le pétrole, — par M. E. Lullin. — Chants populaires d'Espagne et d'Italie, par M. E. Rios. — La fusion et l'unification des chemins de fer suisses, par M. Ed. Tallichet. — Le mouvement littéraire en Italie, par M. E. Rod. — Chroniques parisiennes, anglaise, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau, Place de la Louve, à Lausanne.

### Logogriphe.

Je suis sur mes neuf pieds un fruit rafraîchissant  
Perle rubiconde et légère. [sant.]

En me décomposant,  
Vous trouverez en moi: Une herbe potagère.  
La plus belle des fleurs. — Un monarque puis-  
Brillant au ciel et régnant sur la terre [sant],  
L'heure où ce roi cesse d'être présent;

Puis de l'entendement l'organe:  
Le premier de nos sens, d'après le mélomane.  
Une étoffe de luxe. — Un excellent poisson.  
Ce qui procure à l'homme une riche moisson.  
Ce qui d'un jeune enfant retient la chevelure.

Du couvent l'austère clôture,  
Je vous donnerai plus encore.

En moi vous trouverez l'or.

Prime: 100 cartes de visite.

**Mot de l'énigme de samedi: Chaîne.**  
Ont deviné, MM. Eug. Pétter, Ollon; Pension Mounoud, Territet; Dunoyer, Cressier (Morat); E. Peyer, Lausanne; Pension Benoît, Neuchâtel; Mlle Mathilde Anker, Fleurier. La prime est échue à cette dernière.

Pendant l'Exposition de Paris. — Un monsieur et une dame, leurs bagages à la main, débarquent chez un ami, qui se passerait fort bien de cette visite.

— Que c'est donc aimable à vous de descendre chez moi! Vous m'aidez à soigner un ami qui m'arrive de Rio-Janeiro, avec la fièvre jaune.

Un instant plus tard, les deux visiteurs s'installaient à l'hôtel.

A propos de distribution de prix aux examens du collège:

— Le jeune Edgar, qui est la paresse incarnée, est fortement réprimandé par son père pour n'avoir pas remporté le moindre prix.

— Mais, papa, répond l'enfant en manière d'excuse, il n'a tenu qu'à un cheveu que j'obtienne le premier prix de latin: la preuve, c'est que c'est l'élève qui est tout près de moi qui l'a eu.

Dans un café, on peut voir tous les soirs quelques habitués jouant à la *bête*, jeu de cartes très innocent. Entre, un soir, un des leurs qui, ne voyant aucune partie engagée, crie de la porte: « Pas de *bête*, ce soir? »

— Si, lui répond-on, nous n'attendions plus que vous. »

Un soir, un baryton effectuait son troisième début.

Du parterre, on lui lance une botte de foin.

Sans se déconcerter, notre artiste la prend, la défait et l'éparpille sur le devant de la scène dans toute la largeur de celle-ci.

Puis, s'adressant aux spectateurs, — après les trois saluts de rigueur:

— Messieurs, annonce-t-il, vous êtes servis.

On lit dans une de nos feuilles d'annonces:

« Une jeune dame anglaise désire montrer sa langue à des enfants des deux sexes. »

L. MONNET.

### ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.  
Encaissement de coupons. Recouvrements.  
J'offre net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 12,50. — Canton de Fribourg à fr. 25. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 49,50. — Canton de Genève 3 % à fr. 104. — Principauté de Serbie 3 % à fr. 83. — Bari, à fr. 72. — Barletta, à fr. 39,50. — Milan 1861, à fr. 39,50. — Venise, à fr. 24,25.

Ch. BORNAND, Successeur de J. Guilloud,  
4, rue Pépinière, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.